

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 17 (1872)
Heft: 20

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 20.

Lausanne, le 31 Octobre 1872.

XVII^e Année.

SOMMAIRE. — **Observations sur l'ouverture de la campagne de 1870-1871 et sur les affaires de Saarbrück, de Forbach-Spicheren, de Wissembourg et de Wœrth.** — **Sur nos insignes d'officiers.** — **Bibliographie.** *De la justesse du tir des bouches à feu et des armes portatives*, par M. J. Lefèvre, capitaine d'artillerie; — *Le télémètre du capitaine Nolan*; — *Le télémètre de campagne du colonel russe Stubendorf.* — *Rothpletz, Gründzuge der Organisation des Sanitätsdienstes und der Sanitäts-Truppen der eidg. Armee.* — **Nouvelles et chronique.**

ARMES SPÉCIALES. — **La position stratégique de la Suisse vis-à-vis des Etats voisins.** Etude de géographie militaire, par le lieut.-colonel Aloïs Ritter von Haymerle, officier d'état-major. (*Suite.*) — **Sur les récents accidents d'artillerie.** Rapport de la commission d'expertise.

Observations sur l'ouverture de la campagne de 1870-1871 et sur les affaires de Saarbrück, Forbach-Spicheren, Wissembourg et Wörth. (¹)

Les événements rapportés à nos deux chapitres précédents montrent dans les opérations des Prussiens un double et incontestable mérite. Elles furent frappées au coin de la résolution et de l'énergie non moins que de la prudence.

La part de la prudence fut faite par les nombreuses forces laissées en Allemagne, soit 3 ½ corps d'armée, avec toutes les landwehrs et troupes de garnison et de remplacement; effectif considérable qu'on eût pu même trouver un peu de luxe s'il avait fait besoin ailleurs. Tout le reste marcha en avant avec autant de vigueur que de mesure. Le seul fait de l'offensive, dans cette guerre reçue et non provoquée, devait donner des bénéfices marquants et imposait déjà une première supériorité des armes d'un haut effet moral.

La manière serrée et méthodique dont cette offensive, hardie de combinaison, fut menée, y ajouta tous les préservatifs nécessaires. Une bataille perdue, deux peut-être, n'eussent pas amené forcément de désastres; car la masse active avait été répartie en trois colonnes principales, soit en trois armées restant à portée de se soutenir mutuellement, pouvant aisément concentrer sur un point quelconque de leur front de fortes masses en une journée et tout leur gros en deux ou trois journées.

Dès leur arrivée vers la frontière ces trois colonnes n'en formèrent même plus que deux, la I^{re} et la II^{me} armée s'étant mises en parfait contact; ainsi l'on peut dire que l'offensive prussienne n'avait que deux lignes principales d'opérations, sur le front de Sarrelouis à Lauterbourg, soit sur environ 80 kilomètres seulement. Les ailes, couvertes par les frontières, ne se prêtant pas à de grandes attaques de l'ennemi, celui-ci ne pouvait se présenter en force que sur le centre, et là, en un jour seulement de concentration, des masses considérables pouvaient lui être opposées.

(¹) Extrait du récent volume du colonel Lecomte, chapitre VIII. (Voir aux annonces.)